

Pluie verglaçante, écoles fermées et transport scolaire annulé en Outaouais et dans l'Est ontarien

Mise à jour le lundi 17 décembre 2012 à 13 h 48 HNE



Le mauvais temps a notamment provoqué une sortie de route sur l'autoroute 50 lundi avant-midi. Photo : Louka Jacques

Des avertissements de pluie verglaçante sont maintenus, lundi après-midi, pour plusieurs régions de l'Outaouais et de l'Est ontarien. Selon Environnement Canada, dans la région d'Ottawa, la pluie verglaçante devrait continuer de manière intermittente lundi soir ainsi que dans la nuit de lundi à mardi. Toutefois, comme les températures seront en hausse en après-midi, de la pluie pourrait tomber sur certains secteurs au cours de la journée. L'organisme fédéral prévoit des accumulations possibles de verglas de 5 à 10 mm.

En Outaouais, l'accumulation de verglas pourrait atteindre 10 mm.

Environnement Canada a émis des avertissements de pluie verglaçante pour :

Gatineau
Ottawa
Chelsea
Maniwaki
Hawkesbury
Haute-Gatineau
Lièvre
Papineau

À l'aéroport international d'Ottawa, de rares vols ont été annulés au cours de la journée. Plusieurs retards ont toutefois été signalés pour les départs et les arrivées.

Transport scolaire annulé dans l'Est ontarien

Les conditions routières ont forcé l'annulation, lundi matin, du transport scolaire dans certains conseils scolaires d'Ottawa et de l'Est ontarien.

Le transport est annulé pour les conseils qui suivent :

Conseil scolaire d'Ottawa-Carleton
Conseil scolaire catholique d'Ottawa
Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (Le transport est annulé pour toutes les écoles d'Ottawa desservies par le Consortium de transport d'Ottawa. Le transport est aussi annulé pour toutes les écoles de Pembroke.)
Conseil scolaire Upper Canada
Conseil scolaire catholique de l'Est ontarien
Conseil des écoles catholiques de langue française du centre-est
Les écoles demeurent toutefois ouvertes.

Fermeture d'écoles en Outaouais

En Outaouais, la Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais suspend les cours dans toutes ses écoles primaires et secondaires. Les élèves déjà inscrits en garderie peuvent bénéficier des services de garde pour la journée.

Toutefois, les élèves inscrits au secteur des adultes et en formation professionnelle doivent se rendre à leurs cours à l'heure habituelle.

Le transport scolaire est aussi interrompu pour les élèves de la Commission scolaire Western Quebec qui sont transportés par la Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais.

La Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais suspend les cours à l'École de la Vallée-des-Voyageurs à Pontiac, à l'École au Cœur-des-Collines à La Pêche et à l'École secondaire des Lacs à La Pêche.

Par ailleurs, le transport scolaire offert aux élèves du secteur rural vers l'École secondaire Grande-Rivière et les écoles privées est annulé. Tout le personnel doit tout de même se rendre au travail.

En complément

Hyperlien - [Conditions routières en Outaouais](#)

Ailleurs sur le web

Radio-Canada n'est aucunement responsable du contenu des sites externes suggérés ci-après.

[Conditions routières, ministère des Transports de l'Ontario](#)

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

18 décembre 2012 | *Le Droit*

Macleod demande aux libéraux d'agir

La députée prog ressi-te-conservatrice Lisa MacLeod exhorte une fois de plus le ministre de l'Éducation, Laurel Broten, à imposer sans attendre de nouveaux contrats de travail aux enseignants des écoles publiques anglophones de l'Ontario, afin de couper court à leurs moyens de pression.

Les enseignants des écoles élémentaires publiques anglophones de huit conseils scolaires sont en grève, aujourd'hui. D'autres débrayages d'un jour auront lieu d'ici la fin de la semaine, notamment dans les écoles de l'Upper Canada District School Board, au sud d'Ottawa, jeudi. Les enseignants des écoles secondaires publiques anglophones poursuivent leur grève du zèle.

« En vertu de la loi spéciale 115, vous avez la capacité d'arrêter et de prévenir les grèves dans nos écoles. Si des leaders syndicaux voyous veulent continuer à faire la grève, vous avez le pouvoir de les mettre à l'amende pour violation d'un décret ministériel », a écrit Mme MacLeod, critique de l'opposition en matière d'Éducation, dans une lettre ouverte à Mme Broten, hier.

Confronté à un déficit de 14,4 milliards\$, le gouvernement libéral veut geler les salaires, couper certains avantages sociaux et suspendre le droit grève des enseignants pour deux ans. En vertu de la loi 115, de nouveaux contrats de travail seront imposés à tous les groupes d'enseignants et d'employés de soutien qui n'auront pas réussi à s'entendre avec leur conseil scolaire respectif, le 31 décembre.

Mme Broten refuse d'intervenir, à moins que la sécurité des élèves soit compromise.

« La ministre de l'Éducation [...] pourrait mettre fin au chaos qu'elle a créé en révoquant la loi 115 et en laissant les négociations au niveau local se dérouler sans interférence », a déclaré Sam Hammond, le président de la Fédération des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario, hier.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

[Previous Story](#)

[Next Story](#)

Article rank | *18 Dec 2012* | *Ottawa Citizen* | *MATTHEW PEARSON*

Union asks high-school teachers to OK walkout

If members agree, protest would be held after New Year

The Ontario Secondary School Teachers' Federation is asking its members this week to support a one-day provincewide walkout to protest Bill 115.

In a memo to OSSTF members, the union says it is "engaged in a political fight back campaign against Bill 115 and the removal of our democratic rights."

The OSSTF's provincial executive wants all affected bargaining units to hold a vote of all members to determine whether they would participate in a day of political action.

The memo does not say when such a walkout would occur, but the union's vice president said Monday it would not happen before classes let out this Friday for a two-week break.

"Not a chance," said Harvey Bischof. "Definitely not before Christmas."

He said the OSSTF wants its members to commit themselves to a day of political action because bargaining with the provincial government is stalled.

The union halted negotiations after accusing Education Minister Laurel Broten of interfering in tentative agreements reached between the union and several school boards, including the OttawaDistrict School Board. Broten has denied the allegation.

"The labour relations environment right now is no longer one in which collective bargaining can take place," Bischof said. "We're going to turn part of our focus to the political environment, which includes Bill 115 and the need for its repeal to create the space for bargaining."

He's confident most OSSTF members, including more than 4,000 who work for the Ottawa- Carleton District School Board, will support the provincial action.

"We expect we will have tens of thousands of people in a position to engage in a protest," Bischof said. "It will be a strong response, I'm sure."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Previous Story](#)

[Next Story](#)

[Previous Story](#)[Next Story](#)

Article rank | 18 Dec 2012 | Ottawa Citizen | Mpearson@ottawacitizen.com [Twitter.com/mpearson78](https://twitter.com/mpearson78)

Walkout: Dec. 31 deadline

Bischof said the removal of high school teachers and support staff who perform a wide variety of jobs in elementary schools could have an “enormous impact” on schools.

But, he noted, it will be up to school boards to decide whether or not to keep schools open in the event of a one-day walkout.

The OCDSB says it’s too soon to make such a call.

“We won’t be in a position to confirm what action will be taken in response to the protest until we know how the protest will be undertaken and the bargaining units involved. As soon as we know those details we will communicate our response to the community,” said Jennifer Adams, the board’s director of education.

Almost 50,000 public elementary school students in Ottawa missed a day of school last week when elementary school teachers walked off the job for one day.

High school teachers are also in a legal strike position and are currently undertaking a number of job actions, including a full withdrawal from voluntary activities. They have yet to stage a fullscale walkout.

Bill 115 gives school boards and unions until Dec. 31 to reach local agreements.

Once that deadline passes, the law gives the education minister the authority to impose a new contract on thousands of education workers in Ontario.

Broten and outgoing Premier Dalton McGuinty have both said contracts will be imposed if local agreements aren’t reached before Dec. 31.

So far only one agreement — reached last month between the Upper Grand District School Board and the OSSTF — has been ratified by union members.

Although the OSSTF is in regular communication with other unions opposed to Bill 115, Bischof said it was unclear whether other groups might also participate in a day of action.

“It’s not out of the realm of possibility, but it’s not something we’ve planned for at this point,” he said.

In its memo to Ottawa members, the OSSTF says the political protest will include rallies in three locations to “ensure maximum member involvement.”

More information about the rallies will be distributed to members once the results of the vote are known and arrangements are confirmed, Bischof said.

OSSTF has told its members they will lose a day’s pay if they participate in the protest. It also sent them a document that outlines how participating could affect their pensions and benefits.

The OSSTF was to hold an information meeting for its Ottawa members on Monday night.

Voting was expected to be complete by Tuesday.

The news about OSSTF’s plan to poll its members about a walkout comes on the eve of another wave of protests by elementary school teachers.

Teachers from eight Ontario school boards planned to walk off the job on Tuesday, prompting Progressive Conservative education critic Lisa MacLeod to renew her call for Broten to step in.

“It is obviously very disappointing for us that we bailed your government out by passing Bill 115 into law only to see it ignored when it is needed, compromising peace in our schools, but also the legislated wage freeze,” MacLeod wrote in a letter to the minister.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Previous Story](#)[Next Story](#)

L'emblème pour Ottawa comme ville hôte de la Coupe du monde Féminine dévoilé



Sébastien Pierroz

Publié le 14 Décembre 2012
Sébastien Pierroz 

Le maire d'Ottawa Jim Watson et le ministre de l'Infrastructure de l'Ontario, Bob Chiarelli, ont dévoilé aujourd'hui l'emblème composite retenu pour Ottawa en tant que ville hôte de la Coupe du Monde Féminine de soccer au Canada en 2015.

Sujets : [Ville d'Ottawa](#) , [Association canadienne](#) , [Ontario Soccer Association](#) , [Vancouver](#) , [Ottawa](#) , [Quartier Ottawa-Centre David Chernushenko](#)

L'emblème officiel était dévoilé simultanément à Vancouver et diffusé sur la chaîne TSN.

«C'est quelque chose de très positif, d'autant que le nouveau stade sera achevée en 2014», s'est félicité Jim Watson.

La Ville d'Ottawa s'était déjà distinguée en accueillant la Coupe du monde U-20 en 2007. «Je me souviens encore du sentiment que ça a donné à la ville, les gens étaient contents. Il y avait une belle atmosphère», a fait savoir le conseiller du quartier Ottawa-Centre David Chernushenko.

Les cinq autres villes hôtes seront Edmonton, Moncton, Montréal, Vancouver et Winnipeg.

Des représentants de Tourisme Ottawa, de l'Association canadienne de soccer, de l'Ontario Soccer Association, de l'Ottawa Sports and Entertainment Group (OSEG) et de l'Association des hôtels d'Ottawa Gatineau assistaient à l'événement aujourd'hui.

Le Canada pourrait à cette occasion décrocher un premier sacre mondial. Un objectif possible d'autant que les coéquipières de Christine Sinclair avaient obtenu la médaille de bronze lors des derniers Jeux Olympiques de Londres.

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

18 décembre 2012 | *Le Droit* | Une course torontoise ?

Panne d'idées ou peur de l'engagement?

Les sept candidats à la succession de Dalton McGuinty ont tous fait du renouveau et de la création d'emplois des thèmes récurrents de leur campagne à l'investiture libérale de l'Ontario. Mais à mi-chemin vers le congrès de janvier, aucun d'entre eux n'a encore étoffé un programme qui régénère vraiment le parti usé par une décennie au pouvoir. Panne d'idées ou peur de l'engagement?



« Un peu des deux », affirme le politologue Brian Tanguay de l'Université Wilfrid-Laurier, à Kitchener-Waterloo.

Il ne faudra donc pas s'étonner si les candidats débattent d'idées plutôt vagues et s'ils évitent d'aborder les vraies questions lorsqu'ils croiseront le fer à l'Université Carleton, à Ottawa, ce soir.

« Les campagnes des candidats semblent toutes scriptées à la virgule près. Ils s'en tiennent à des promesses vagues. Ils évitent de prendre des engagements précis. C'est malheureusement de cette façon que se joue la politique moderne. Ça ne laisse pas beaucoup de place au choc des idées. Il n'y a que Glen Murray qui sort un peu du moule. Il s'en permet un peu plus parce qu'il sait que ses chances sont minces », analyse le professeur Tanguay, joint par LeDroit. Comme quatre de ses rivaux, M. Murray porte le poids du gouvernement dont il fait partie.

« Gerard Kennedy et Sandra Pupatello jouissent d'une certaine latitude parce qu'ils ne faisaient pas partie du gouvernement McGuinty durant la dernière année, quand les choses se sont mises à aller mal. Le renom de M. Kennedy joue certainement en sa faveur. Mais il a brûlé plusieurs ponts, au fil des ans.

Mme Pupatello est la favorite de l'establishment. Mais elle n'apporte pas beaucoup de nouvelles idées. C'est bien de vouloir créer des emplois. Mais comment va-t-elle s'y prendre? » analyse Brian Tanguay.

Pour ajouter au flou artistique, les candidats à la chefferie libérale disent tous chercher un terrain d'entente avec les enseignants des écoles publiques anglophones, sans pour autant renier la loi spéciale 115 gelant leurs salaires et limitant leur droit de négociier. Loin de décolérer, les deux plus puissants syndicats de l'enseignement continuent de dresser des lignes de piquetage partout sur le passage des aspirants chefs, comme ils promettent de le faire à Ottawa, ce soir. Lors d'un débat à Ingersoll, dans le sud-ouest de la province, il y avait autant de manifestants dans la rue que de militants dans l'auditorium.

Les candidats libéraux occultent ainsi un important débat de fond qu'ils préfèrent remettre à plus tard de peur de s'attirer davantage les foudres des enseignants, estime le professeur Tanguay. « L'État providence tel que nous le connaissons arrive à un point tournant. Il faut avoir une discussion honnête sur la taille et les dépenses du gouvernement ».

La course à la chefferie libérale souffre aussi de la très forte concentration des candidatures – six sur sept – dans la région de Toronto.

Dans certaines régions, notamment l'Est ontarien, l'appui quasi unanime des députés libéraux à Mme Pupatello semble avoir découragé les autres candidats. L'ex-ministre de Windsor en est aujourd'hui à sa cinquième visite dans le code régional 613. C'est deux de plus que M. Kennedy. Le Dr Eric Hoskins et Kathleen Wynne sont passés chacun une fois, en coup de vent. M. Murray a misé davantage sur le Nord ontarien en début de parcours et s'arrêtera à Ottawa pour une première fois, aujourd'hui. Charles Sousa et Harinder Takhar n'ont presque pas quitté leur banlieue torontoise.



« Au final, les délégués choisiront le candidat qui, selon eux, aura le plus de chance de mener le Parti libéral vers une majorité lors des prochaines élections, et ce, peu importe ses idées. S'ils croient que les progressistesconservateurs de Tim Hudak ont des chances de l'emporter, ils vont opter pour Sandra Pupatello. S'ils croient que les néo-démocrates d'Andrea Horwath ont des chances, ils vont pencher vers Kathleen Wynne, Gerard Kennedy ou même Glen Murray », projette Brian Tanguay.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)



ETIENNE RANGER, LeDroit

Lauren Boucher doit en partie sa vie aux transfusions qu'elle a reçues alors qu'elle luttait contre un cancer. La jeune fille de 15 ans – aujourd'hui en pleine forme – et sa mère Carolyn tiennent à remercier les donateurs.

Don de sang

Les remerciements d'une jeune femme « miraculée »

JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

Lauren Boucher n'avait que 2 ans lorsqu'un virulent cancer a attaqué l'un de ses reins. Si elle a aujourd'hui une vie normale, c'est en partie grâce aux transfusions de sang reçues pendant qu'elle luttait contre la maladie.

À l'approche des Fêtes, elle a voulu remercier ceux qui donnent de leur sang, et inviter les autres à faire de même.

« J'ai eu besoin de beaucoup de sang pour passer à travers mes traitements », souligne Lauren, 15 ans, pleine de santé.

Elle n'a que peu de souvenirs de sa lutte contre le cancer, puisqu'elle n'avait que 2 ans. Sa mère Carolyn se rappelle pour sa part très bien du « cauchemar » que vivent les parents d'enfants malades.

« Elle a eu besoin de 14 unités de sang, parce que la chimiothérapie diminue la production de globules rouges, donc elle avait besoin de transfusions afin de pouvoir poursuivre ses traitements », explique M^{me} Boucher.

Après six mois de traitements et le retrait d'un rein, la petite Lauren a pu reprendre une vie normale. Elle a été suivie pendant sept ans pour détecter tout signe de rechute.

La jeune femme et sa mère, qui est coordonnatrice des collectes à la Société canadienne du sang depuis quelques années, ont pris la peine de remercier les donateurs qui étaient présents dans les bureaux de l'organisme, hier avant-midi.

« Je donne du sang depuis 20 ans, souligne M^{me} Boucher. Quand ma fille était malade, je n'en ai pas donné parce que j'avais d'autres responsabilités, mais maintenant, j'essaie d'en

donner régulièrement. » Lauren aurait bien aimé pouvoir un jour donner du sang, mais ses antécédents médicaux et le fait qu'elle n'a plus qu'un seul rein l'en empêchent.

« Quand j'étais petite, je ne savais pas qui me donnait du sang, alors aujourd'hui, je veux remercier ceux qui en donnent et qui aident des personnes malades dans leurs traitements », souligne-t-elle.

C'est pour aider des gens comme Lauren que la Société canadienne du sang demande à la population d'offrir « un miracle » en donnant du sang pendant la période des Fêtes.

Pour la région d'Ottawa, la Société a toujours 300 rendez-vous disponibles d'ici au 4 janvier. Les personnes intéressées peuvent appeler au 1-866-JE-DONNE, ou visiter le site Internet www.sang.ca pour obtenir des détails.

LOTTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2012-12-17

Célébration 2013 Audi Q5 (ou 50 000\$)
993C661 (non décomposable)
Lot de 5 000 \$
490P962 (non décomposable)

* Le gagnant d'une AUDI Q5 pourra choisir entre le véhicule ou l'équivalent en argent de 50 000 \$.
Il est à noter que le lot doit être réclamé dans l'année qui suit le tirage.

Sprinto 06 11 12 24 28

Triplex 01 03 06 09 33

banco 02 06 08 14 15 17 18 25 26 28
34 39 40 42 46 51 62 63 64 68

Quintessence 3 035
4 5577

Astro Jour - Mois - Année - Signe
02 AOÛT 48 CANCER

Extra 2084804

En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Mercedes-Benz CERTIFIÉE
Taux, Coût, Récession

Achetez en toute confiance, conduisez avec fierté.
Chaque véhicule Mercedes-Benz Certifié est assorti de la Garantie Certifiée Étoile, de série.

0,9%* attant jusqu'à 36 mois

2009 C300 4Matic 29 950 \$
Blanc (stock # FK9014) toit ouvrant, phares bi-xénon, sièges chauffants

2009 C300 4Matic 30 825 \$
Blanc (stock # P07666) toit ouvrant, phares bi-xénon, sièges chauffants

2011 GLK 350 4Matic 44 675 \$
Argent (stock # 135623A) ess. Preenium, ess. 17ch., phares bi-xénon 37 518 km

2009 SLK 350 36 775 \$
Bleu (stock # P34991AA) ess. Preenium, ess. Sport, NAVI

Mercedes-Benz

Ogilvie Motors Limited
1110, boul. St-Laurent, Ottawa 613 745-9000
ogilvie.mercedes-benz.ca

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2012. Modèle 2011 présenté. * Financement à 0,9 % offert uniquement par l'intermédiaire des Services Financiers Mercedes-Benz sur approbation de crédit, pendant une durée limitée, pour une période de financement allant jusqu'à 36 mois et seulement pour les modèles Mercedes-Benz Certifiés 2008 à 2011 (ayant moins de 140 000 km) et pour les modèles sport Certifiés 2008 à 2011 (ayant moins de 100 000 km). Exemple de financement basé sur un modèle 2008 : 29 000 \$ à un taux d'intérêt de 0,9 % par an correspond à 543,20 \$ par mois pendant 36 mois. Le coût de l'emprunt est de 279 \$ pour un total de 20 279 \$. Un versement initial peut être requis. Frais d'immatriculation et d'équipement ainsi que taxes et frais de RCM en sus. D'autres frais, taxes ou droits peuvent s'appliquer en fonction de la province. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindres. Visitez notre concessionnaire Mercedes-Benz autorisé pour connaître les détails ou communiquer avec le Service à la clientèle de Mercedes-Benz au 1 800 387-0160. Offre grand fin le 31 décembre 2012.

ACHATS DES FÊTES. TERMINÉS.

Le chèque-cadeau Nordik
DISPONIBLE AU WWW.LENORDIK.COM

16, ch. Nordik, Chelsea (Qc) J9B 2P7 819.827.1111 www.lenordik.com

nordik
SPA-NATURE

LEDROIT, LE MARDI 18 DÉCEMBRE 2012

[Article précédent](#)[Article suivant](#)18 décembre 2012 | [Le Droit](#) | « *Traités comme des colis* »

La grogne des parents persiste

Certains parents ont carrément décidé de baisser les bras, se résignant à accepter une situation qu'ils n'hésitent pas à qualifier d'absurde. D'autres n'ont pas hésité à tirer à boulets rouges sur la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais (CSPO), hier soir, lors de la séance d'information sur les modifications aux bassins des écoles primaires des Deux-Ruisseaux, du Plateau et du Marais.



Chose certaine, la centaine d'entre eux réunis à l'agora de l'école secondaire Mont-Bleu en avaient long à dire aux commissaires et à la direction de l'organisation, certains allant même jusqu'à dire qu'un manque de transparence a teinté le processus décisionnel qui résulte au déplacement de bon nombre d'écoliers.

Mère de trois enfants, Véronique Demers risque de voir ses deux enfants retourner à l'école du Plateau. Malgré toutes ces interventions lors de la réunion qui a été houleuse par moments, elle a avoué qu'elle fera face à la musique. « Je comprends vraiment bien leur travail, je sais qu'il y a des nécessités. Mais est-ce que les choses auraient pu être mieux planifiées, même si la démographie est un aspect qu'on ne contrôle pas ? Oui, car le quartier du Plateau déborde depuis plus d'une décennie. On est perpétuellement dans des chambardements. Mais bon, va falloir s'adapter. [...] Le changement, c'est bon dans une vie, suffit de savoir le gérer », a-t-elle confié au Droit à sa sortie de l'assemblée, ajoutant que sa fille cadette pleure constamment à l'idée de devoir vivre un transfert d'école.

Résidente de la rue de l'Aquilon, dans le Carrefour des Brises, Nathalie Villeneuve considère que peu de questions ont obtenu réponse à l'issue de cette soirée. La mère de quatre enfants a dernièrement rédigé une lettre à l'attention de la ministre de l'Éducation Marie Malavoy, ne cachant pas son exaspération face à la situation.

« On ne sait plus quoi penser, ni qui croire. On se fait dire des choses au conseil des commissaires, on arrive ici et on nous dit l'inverse, on pourrait appeler à la commission scolaire demain et ce serait un

autre discours. C'est frustrant un peu. On ne sait plus quoi penser. [...] Je persiste à dire qu'il y eu un manque de transparence dans ce dossier. Sauf que là, je pense qu'on va boucler la boucle et on va faire avec », a-t-elle laissé tomber.

Présente à la soirée d'information en appui aux autres parents car ses enfants ne sont pas touchés par les changements de bassins, une mère de famille n'a pas été tendre envers les commissaires. « Les élèves sont traités comme des colis, ils sont envoyés d'un côté comme de l'autre. Pourtant, ce n'est pas Postes Canada ici. Les enfants ont besoin de stabilité, d'une appartenance à leur communauté », a-t-elle décrié en se levant.

Rappelant que la CSPO connaît la plus importante croissance au Québec, le commissaire Gilbert Couture a invité les parents à exercer des pressions sur la classe politique afin que le financement soit accordé pour la future école primaire 032, laquelle permettrait de régler une part des problématiques de surpopulation.

« C'est un éternel recommencement. Notre grande difficulté, c'est que lorsqu'on acquiesce à une demande, on doit en refuser une autre », a-t-il lancé, ajoutant que l'option des classes préfabriquées est écartée.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

Article précédent

Article suivant

18 décembre 2012 | Le Droit | ...

Je veux mon hockey

Je connais des gens – et j'en suis un – qui s'abonnent à des chaînes spéciales durant l'hiver pour pouvoir regarder les matches de la Ligue nationale de hockey (LNH).

CONCOURS

27 MARS 2013
100 ANS
LeDroit

100 ANS
1 000 000 \$

LeDroit

Découpez les coupons de participation qui seront publiés à tous les jours du 27 novembre 2012 au 15 mars 2013. Déposez les coupons chez l'un des concessionnaires participants. Consultez tous les détails en pages 2 et 3.

LES PREMIERS FINALISTES SERONT DÉVOILÉS LE 17 DÉCEMBRE!

TRAGE ALÉATOIRE PARMI LES PARTICIPANTS. DÉTAILS ET RÈGLEMENTS DISPONIBLES AUX BUREAUX DU MONT-BLEU HÔTEL.

SOUS LA SUPERVISION DE LA FIDM
Raymond Chabot
Grant Thornton

FORD MUSTANG 2013

VOUS POURRIEZ GAGNER

GRAND PRIX 75 000 \$

50 000 \$
APPLICABLE CHEZ UN CONCESSIONNAIRE PARTICIPANT

25 000 \$
EN ARGENT COMPTANT EN PRIX RÉCOMMENDÉS

CASINO

George Petric's
Mont-Bleu
Gatineau, Québec

375 boul. Maloney Ouest,
Gatineau 819 669-0111

J'en connais d'autres qui achètent des t-shirts de leur équipe de hockey favorite, des petits fanions pour accrocher à leur voiture, des casquettes aux couleurs de leurs favoris. Bref, toutes sortes de bidules pour afficher fièrement leur attachement à leur équipe.

Et je connais d'autres gens plus fortunés qui s'achètent des billets de saison ou qui louent des loges corporatives pour leurs clients et invités.

Tous ces gens, riches et moins riches, dépensent de l'argent pour acheter un produit. Beaucoup d'argent. Mais cette saison, la LNH a dit à ces gens : « Merci pour votre fidélité, mais vous n'aurez pas le produit que vous vous êtes procuré. »

Pardon ? Vous prenez mon argent mais vous ne me donnez rien en retour ?

Cette dispute entre la LNH et les joueurs de cette même ligue, c'est l'histoire d'un gars qui va s'acheter un char.

Le gars entre chez un concessionnaire et il est accueilli par un vendeur souriant. Après une discussion entre les deux hommes, l'essai sur la route d'une voiture et une négociation pour un prix juste et final, le gars est satisfait et il achète la voiture.

« Merci Monsieur, lui dit le vendeur. Il ne me reste qu'à faire approuver par mon gérant le prix sur lequel nous nous sommes entendus. Je reviens tout de suite. » Le vendeur revient après quelques minutes, il dit au client que son gérant a approuvé le prix, puis il lui demande de revenir le lendemain lorsque sa nouvelle voiture sera plaquée et prête pour la route.

Le deal est complété et tout le monde est content. Le gars paie les milliers de dollars requis et rentre chez lui en rêvant au lendemain matin.

Mais le lendemain matin, chez le concessionnaire :

« Bonjour Monsieur Client, lui dit le même vendeur, mais sans sourire cette fois-ci.

— Bonjour. Est-ce que ma voiture est prête ? — Heu... Oui et non. — Que voulez-vous dire ? — Elle est prête, mais vous ne pouvez pas l'avoir. — Et pourquoi pas ! ? — Parce que mon gérant a réduit ma commission. Je devais obtenir un tel pourcentage de la vente de votre auto, mais mon gérant a décidé du jour au lendemain que ce pourcentage était trop élevé. Donc, tant et aussi longtemps que lui et moi n'aurons pas trouvé une façon de se diviser votre argent, votre voiture restera ici. — Mais... C'est mon argent ! — Oui Monsieur, vous avez raison. Mais si je laisse la voiture sortir d'ici, ce sera un signe d'abdication de ma part et le gérant aura gagné. Je ne peux pas faire ça.

— Je veux voir le gérant immédiatement !

— Vous perdrez votre temps, Monsieur, il vous dira la même chose que moi.

— Mais quand pourrai- j e prendre possession de ma voiture ! ?

— Dès que nous aurons trouvé une façon juste et équitable de se diviser votre argent, Monsieur. »

C'est farfelu comme comparaison, je le sais. Mais dans le fond, n'est-ce pas un peu ce que font présentement la LNH et les hockeyeurs professionnels ?

Ils se disputent NOTRE argent. L'argent qu'on a dépensé et qu'on dépensera pour un billet pour un match, pour le stationnement, pour un hot-dog, pour une bière, pour un t-shirt de notre équipe, pour un canal télé spécialisé, etc.

C'est le président américain, Barack Obama, qui a le mieux résumé la situation. Voici ce qu'il a répondu à un journaliste du Minnesota qui lui demandait son opinion sur ce conflit ridicule et interminable dans la LNH : « Mon message (aux propriétaires et aux joueurs) est le suivant : vous faites beaucoup d'argent, et beaucoup d'argent sur le dos des spectateurs et de vos admirateurs, alors agissez en les considérant dans l'équation. Vous pouvez vous entendre sur la façon dont vous voulez partager les revenus, par contre n'oubliez pas les amateurs qui vous ont toujours appuyés. »

Le président a poursuivi en précisant sa pensée : « Je ne devrais pas m'impliquer dans une dispute entre athlètes fortunés et propriétaires encore plus riches. Mais ils doivent se souvenir de ceux qui leur permettent de mettre tant d'argent dans leurs poches. »

Voilà. J'aime ce président américain. J'aime un leader qui dit les vraies choses.

Messieurs les millionnaires et milliardaires du hockey, vous vous disputez NOTRE argent. Et si, un jour, on s'exaspère de votre conflit inutile et de votre entêtement, on vous tournera le dos et vous n'aurez plus rien à vous disputer puisqu'il n'y en aura plus d'argent !

Je veux mon hockey. Je veux le produit pour lequel je paie depuis toujours. Je veux mon char.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

Les besoins de sang augmentent à l'approche de Noël



Sébastien Pierroz

Publié le 17 Décembre 2012
Sébastien Pierroz 

À quelques jours des célébrations de Noël, la Société canadienne du sang lance un signal d'alarme sur les besoins en sang.

Pour sensibiliser les résidents, l'établissement permanent de la Collecte de sang d'Ottawa accueillait lundi matin Lauren Boucher, 15 ans. Cette ottavienne n'avait que deux ans lorsqu'elle a été diagnostiquée avec une forme agressive de cancer du rein. Son traitement a nécessité la transfusion de plus du double du volume total de sang circulant normalement dans son corps.

«Je n'ai jamais connu le nom de mon donneur, affirme Mlle Boucher. Je sais simplement que sans lui, je ne serais pas ici aujourd'hui.»

Sa mère Carolyn se souvient: «Pendant son traitement, à chaque fois que je m'asseyais à côté d'elle, je pouvais voir le sang transfusé entrer dans ses veines et lui insuffler la vie. Grâce à l'altruisme et à la générosité des donateurs, Lauren a pu passer les quatorze dernières saisons des Fêtes en famille, entourée des siens.»

Pour Annie Barrette de la Société canadienne du sang, le résumé est simple: «Il est généralement plus difficile d'alimenter les réserves de sang durant les Fêtes, beaucoup de donateurs en profitant pour voyager en s'adonnant à 1001 activités. Toutefois, de nombreux patients, pendant la même période, recevront des soins contre le cancer et des soins d'urgence ou se feront opérer».

Quelque 25000 unités de sang seront ainsi attendues par la Société canadienne du sang entre le 24 et le 31 décembre. Dans l'établissement d'Ottawa, 300 dons sont espérés pour remplir la mission.

Le maintien des réserves suffisantes de plaquettes représente, pendant la période des Fêtes, un défi particulier, car ces cellules sanguines, ne peuvent être conservés que pendant cinq jours. Pour ce faire soigner, les personnes souffrant d'une maladie, telle le cancer, doivent en recevoir en grandes quantités.

SUN+ TRY SUN+ TODAY! 99¢ SUN SUBSCRIBERS GET IT **FREE**
 Unlimited digital insider access • Behind the scenes coverage • Investigative reports

Ottawa schools remember Newtown victims

BY KELLY ROCHE, OTTAWA SUN

FIRST POSTED: MONDAY, DECEMBER 17, 2012 06:41 PM EST | UPDATED: MONDAY, DECEMBER 17, 2012 07:47 PM EST



Ottawa schools lowered their flags to half staff and offered support to parents and their children on Monday in the wake of the brutal school shooting in Newtown, Conn.

Parents are still trying to come to terms with the tragic shooting that left 20 school children dead, and schools are offering the help of their psychologists and social workers to ease children through their shock.

“As educators, it is difficult to imagine the pain being felt in the community of Newtown,” said Ottawa-Carleton District School Board Director of Education Jennifer Adams. “After such tragic events, it is only natural for students and parents to have questions about school safety.”

She said schools have carefully laid out plans for practicing lockdowns and have strong ties with police to proactively deal with emergency situations.

In the last five years, the OCDSB has built a framework that aims to deal with promotion of mental health issues, prevention and early intervention to deal with crises in their schools.

But child psychologist Nataxja Cini said the most important steps happen right at home.

In the wake of the tragedy, Cini said it's important to broach the topic gently with children to help explain what happened without drowning them in the grisly details.

If kids are old enough to have heard about the shooting, she suggests explaining what happened in an age-appropriate way.

“As adults we know that unfortunately there are bad or unstable people in the world,” she said. “Help you child understand that we are doing our best as adults to keep them safe.”

She said children shouldn't be afraid to go to school, and that these events are rare.

Cini adds it's important to stay calm – a show of resolve will go a long way towards making kids feel secure.

“Your child looks to you as an example of how to react and behave,” she said. “Express your grief and dismay at the situation. Ask your child what they think and feel about this tragedy.


“It’s okay to say you don’t have an answer to all of their questions.”

With the media buzzing with details about the young children, their funerals and parents’ agony, Cini said to expect some unusual behaviour from kids.

“Be aware that some children are not able to express their emotions and they may act out their emotions over the next few days or weeks,” she said. “Accept your child’s moods and let them know you are there supporting them.”


Twitter: @ottawasunmaubry

VSRQVRUHG#DIQNV#




**OTTAWA'S #1
GOLD BUYER**

The Best gold prices in
Ottawa guaranteed! 40
years in business!
Click here for CASH today



Windmill Storage

Secure, climate controlled
indoor self-storage
office space available



Aesthetica Day Spa

Full spa services and
Esthetics
De-stress and refresh

[See All Sponsored Links](#)

SUN+ TRY SUN+ TODAY! **99¢** SUN SUBSCRIBERS GET IT **FREE**
 Unlimited digital insider access • Behind the scenes coverage • Investigative reports

VXVDQ #7KHUUIQJ#
 W#S#v#/#k#r#w#j#z#y#y#u#h#b#f#w#r#q#h#w#r#z#q#h#l#o#j#



BY SUSAN SHERRING ,OTTAWA SUN
 FIRST POSTED: MONDAY, DECEMBER 17, 2012 09:30 PM EST | UPDATED: MONDAY, DECEMBER 17, 2012 10:49 PM EST



V#S#v#/#F#d#w#r#f#K#l#k#V#E#r#z#q#R#w#d#z#d#7#x#q#,#
 Eurzq2Rwdzd#7xq,#

It's been close to 40 years since Barclay Holbrook was in his St. Pius X religion class when student Robert Poulin kicked down the door — going on a shooting rampage inside the room.

At the time, it was described as one of the country's first Canadian school shootings.

Now, almost four decades later, nothing has gotten better, Holbrook said from his St. Catharines business. Barclay and Todd's Coffee Company.

Given his history, he feels the massacre in Newtown more acutely, more intimately than the rest of us.

"It's heart-wrenching and what has changed? These things are still happening.

"We're supposed to be getting better as a society, but things are getting worse. For all of the gun control and all the wisdom that we have now, we're actually getting worse," he said.

It was a Monday afternoon back in October of 1975, about 2:30 p.m. when Poulin, 18, kicked open the class door and started firing with a sawed-off, pump-action shotgun.

One student, Mark Hough, 18, died from his wounds.

Holbrook, 18 at the time and now 55, was one of several others shot at — but managed to survive.

After firing four rounds, Poulin walked into the hallway and killed himself with a final shot to the head.

It was later discovered that earlier that same morning, Poulin lured an acquaintance — Kim Rabot, 17 — into his basement bedroom, handcuffed her to his bed, raped and then stabbed her to death. He tried to burn down his house (though only

the basement ended up being burned).

After he murdered Rabot, he went upstairs to eat a sandwich his mother had prepared and watched a TV show.

Holbrook can't help but wonder why things are getting worse, instead of better.

"Gun controls aren't necessarily going to solve the problems. We need the controls, but there's sufficient controls. Of course, the States are another thing, they need the controls. But what we really need is to get into the minds of the people who are doing it, get into their minds, get to the core."

Although he'd rather not have to think too deeply about the Newtown massacre, it's hard not to.

Likewise, he says the details of his own situation, his own injuries, aren't relevant to what has gone on in Newtown.

But he aches for the people in the small American town.

"It's disgusting, it's very sad, affects me emotionally obviously. And as bad as our situation was ... this is beyond belief.

"It never leaves you when these things happen. It's a recall. I like to think I've adjusted very well, but you never forget. It's in the past and I've been fortunate to have a lot of loving relationships. I was able to get my feet back on the ground. But this, this is upsetting, disgusting," he said.

Holbrook said while he remains friends with some of the others shot in October 1975, the shooting rampage rarely gets discussed.


The father of three adult children says there is really only one answer in times like these — prayer.

"We need to pray, pray for those who are so deeply affected. We need to pray for an answer to find some resolution.


"The evil will always be there, you'll never stop it.

"We need to get to the root of the minds that's behind these people. What things are altering human nature. With most people, there is goodness. This, this is inconceivable. These are little kids."


VSRQVRUHG#DIQNV#



Dynasty Flooring Ltd.
Visit Ottawa's Largest
Flooring Design Centre
Great in store specials!



WATER PROBLEMS?
Softener & Sulfur/Iron
Remover
\$35/month - No Money
Down



HATE YOUR CAR?
Unbeatable Prices
Guaranteed! Great used
cars as low as \$5 down!
WE CAN HELP!

See All Sponsored Links